

AÎNÉS SE LOGER EN RÉSIDENCE

— Valérie Shaffer

La population régionale vieillit et les aînés sont de plus en plus nombreux à habiter dans des résidences pour personnes âgées. C'est le cas de 2 172 d'entre eux en 2018, soit une augmentation de près de 24 % par rapport à 2014. À l'approche de la Journée nationale des aînés le 1^{er} octobre, jetons la lumière sur cette tendance qui prend de l'ampleur.

Depuis 2009, la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) réalise l'Enquête sur les résidences pour personnes âgées.

UNE TENDANCE EN CROISSANCE

En 2018, l'Enquête recense 2 051 places réparties dans 28 résidences. Ces données incluent les places standards (moins d'une heure et demie de soins par jour) et les places avec soins assidus (au moins une heure et demie de soins par jour). Par rapport à 2014, l'agglomération de recensement (AR) de Rouyn-Noranda a enregistré une forte augmentation (+88 %). Les AR d'Amos et de Val-d'Or ont connu une légère hausse respective de 5 % et de 2 %, tandis que la région rurale se démarque avec une diminution du nombre de places de 2 %.

Le taux d'inoccupation est en diminution, un phénomène observable ici comme dans le reste de la province. En 2018, dans la région, il est de 5,6 % pour les places standards et de 3,5 % pour les places avec soins assidus,

comparativement à 10 % et 4,9 % en 2014. Dans la province, les taux d'inoccupation sont de 6,9 % pour les places standards et de 4,2 % pour les places avec soins assidus.

Le taux d'attraction est en légère baisse à l'échelle provinciale, se situant à 17,9 % en 2018, par rapport à 18,5 % en 2014. Ce taux est le rapport entre le nombre de résidents d'un centre urbain recensés dans l'enquête et le nombre estimatif de personnes âgées de 75 ans et plus dans la population de ce même centre, multiplié par 100. La donnée régionale n'est pas disponible.

La région compte 15 résidences de 10 à 49 places, 4 de 50 à 89 places et 9 de 90 places et plus. La taille médiane régionale des immeubles est de 35 places. La moyenne québécoise s'établit à 53 places.

COMBIEN ÇA COÛTE?

En 2018, le loyer moyen des places standards est de 1 865 \$ (1 596 \$ en 2014). C'est en région rurale que le loyer est le plus faible,

✓ MÉTHODE D'ENQUÊTE

Les résidences incluses dans l'enquête doivent :

- Avoir au moins une unité non subventionnée et avoir ouvert leurs portes depuis au moins un an.
- Offrir des unités locatives.
- Compter au moins dix unités locatives.
- Offrir sur place un service de repas.
- Ne pas admettre uniquement des résidents requérant des soins de longue durée ou des soins assidus complexes.
- Compter au moins 50 % de locataires âgés de 65 ans ou plus.

à 1 522 \$ et dans l'AR de Rouyn-Noranda qu'il est le plus élevé, à 2 018 \$. Il en coûte plus cher ici pour se loger, alors que le loyer moyen dans la province est de 1 729 \$.

Les données régionales des places recevant des soins assidus ne sont pas disponibles. Dans la province, le montant moyen est de 3 180 \$. À l'image de la province, on peut supposer que les loyers de ce type de places dans la région sont plus élevés que les places standards, en raison des frais liés aux ressources humaines qui offrent des soins.

TENDANCE À SUIVRE

Selon la SCHL, on peut s'attendre à ce que l'arrivée prochaine des premiers baby-boomers dans le groupe d'âge « 75 ans et plus » (âge moyen d'entrée en résidence) ait une incidence positive sur la demande.

Source : Société canadienne d'hypothèques et de logement, Rapports sur les résidences pour personnes âgées, 2014 et 2018.

Caractéristiques des résidences pour personnes âgées

> Agglomérations de recensement (AR), région et ensemble du Québec, 2018

	Nombre de places	Taux d'inoccupation global	Nombre de résidences	Nombre de résidents	Loyer moyen des places standards
AR d'Amos	292	3,8 %	5	318	1 800 \$
AR de Rouyn-Noranda	684	5,0 %	6	740	2 018 \$
AR de Val-d'Or	667	6,0 %	6	707	1 939 \$
Région rurale	408	6,6 %	11	407	1 522 \$
Région	2 051	5,5 %	28	2 172	1 865 \$
Ensemble du Québec	118 682	6,5 %	1 268	123 792	1 729 \$

ÉDUCATION

SUR LES BANCS D'ÉCOLE

— Mariella Collini

Des milliers d'élèves du préscolaire, primaire et secondaire ont récemment fait leur entrée en classe. Qu'en est-il de l'évolution des effectifs au cours des dernières années? Des élèves issus de l'immigration? Du taux d'intégration des élèves handicapés ou en difficulté d'apprentissage? Comment se porte la formation professionnelle? La formation générale des adultes? La formation collégiale et universitaire? Tour d'horizon de récentes statistiques sur les effectifs scolaires de la région.

Selon les données provisoires du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES) pour l'année scolaire 2017-2018, les écoles primaires et secondaires des commissions scolaires de l'Abitibi-Témiscamingue étaient fréquentées par 18 936 élèves au 30 septembre. Près de 63 % des effectifs cheminaient au préscolaire et primaire, tandis que 37 % avaient atteint le niveau du secondaire.

Après avoir encaissé les contrecoups de la baisse démographique pendant plusieurs années, les commissions scolaires de la région enregistrent une légère hausse de leurs effectifs, suivant ainsi la légère croissance des naissances. Globalement, il s'agit d'une augmentation de 2 % des effectifs entre 2013-2014 et 2017-2018^p. L'augmentation est perceptible au primaire (+10 %), mais pas encore au secondaire où le nombre d'élèves a diminué (-5 %) au cours de cette même période.

■ Élèves issus de l'immigration

Les élèves issus de l'immigration¹ représentent, en nombre absolu, quelque 759 élèves du primaire et du secondaire, soit près de 4 % de l'ensemble de la population étudiante de la formation générale des jeunes de l'Abitibi-Témiscamingue. Cette proportion augmente légèrement avec le temps, étant de 3,5 % en 2011-2012. Dans l'ensemble du Québec, les élèves issus de l'immigration représentent près du quart de la population étudiante. Le programme d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français (SASAF) est offert aux élèves non francophones qui reçoivent un enseignement en français. Durant l'année scolaire 2016-2017, 110 élèves issus de l'immigration ou 0,6 % ont bénéficié de ce programme. Ce rapport se situait à 0,4 % en 2011-2012, avec 77 élèves.

Évolution des effectifs de la formation générale des jeunes

> Ensemble des commissions scolaires de l'Abitibi-Témiscamingue, au 30 septembre

	2013-2014	2014-2015	2015-2016	2016-2017	2017-2018 ^p	Variation 2017-2018/ 2013-2014
Or-et-des-Bois	5 316	5 347	5 346	5 361	5 313	-0,05 %
Rouyn-Noranda	4 993	5 042	5 112	5 205	5 272	5,6 %
Lac-Abitibi	2 878	2 854	2 866	2 898	2 881	0,1 %
Lac-Témiscamingue	1 988	1 985	1 986	2 003	1 946	-2,1 %
Harricana	3 383	3 370	3 388	3 430	3 524	4,1 %
Total - Formation générale des jeunes (FGJ)	18 558	18 598	18 698	18 897	18 936	2,0 %
Préscolaire	2 499	2 514	2 471	2 547	2 410	-3,6 %
Primaire	8 647	8 868	9 040	9 328	9 479	9,6 %
Secondaire	7 412	7 216	7 187	7 022	7 047	-4,9 %

Source : MEES, Portail informationnel, système Charlemagne, données au 2018-01-25 (2015-2016 à 2017-2018), au 2016-01-29 (2014-2015) et au 2015-01-22 (2013-2014).

Compilation et traitement : Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue.

■ Élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (ÉHDAA)

En 2016-2017, environ 4 100 élèves fréquentant les écoles primaires et secondaires de la région étaient handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (ÉHDAA)², ce qui représente 24,5 % des effectifs. Sur une période de 5 ans, cette proportion a augmenté graduellement, se situant plutôt à 22 % en 2012-2013. Ces élèves peuvent être scolarisés soit dans une classe ordinaire avec les autres élèves, soit dans une classe spéciale. Au cours des dernières années, le taux de fréquentation des élèves HDAA de la région en classe ordinaire se maintient aux environs de 91 % au primaire. Quant au pourcentage d'intégration en classe ordinaire des élèves HDAA au secondaire, on note une augmentation ininterrompue de 62 % en 2012-2013 à 67,5 % en 2016-2017.

✓ LE SPORT-ÉTUDES ET L'INTERNATIONAL

Dépendamment de l'offre, certains jeunes du secondaire suivent un programme particulier de formation. Selon les données provisoires du MEES, 252 jeunes étaient inscrits au programme Sport-études offert par leur commission scolaire en 2017-2018. Il s'agit d'une augmentation notable comparativement à l'année précédente (188). Aussi, quelque 292 élèves de la Commission scolaire de l'Or-et-des-Bois étaient inscrits au Programme d'éducation internationale.

Source : MEES, Portail informationnel, système Charlemagne, données au 2018-01-25.

FORMATION PROFESSIONNELLE

En 2016-2017, 2 862 personnes se sont prévaluées d'une formation professionnelle à l'enseignement secondaire dans la région. Après trois années de croissance, soit de 2013-2014 à 2015-2016, on enregistre une baisse des effectifs de l'ordre de près de 6 % en 2016-2017 par rapport à l'année précédente. À l'échelle de la région, parmi l'ensemble du contingent à la formation professionnelle, à peine un peu plus du tiers est composé de femmes (36 %) et un peu plus du quart était âgé de moins de 20 ans (28 %).

FORMATION AUX ADULTES

Environ 3 000 adultes ont suivi des cours de formation générale dans les centres d'éducation des adultes de la région en 2016-2017. Au cours des dernières années, la clientèle a fluctué tantôt à la baisse, tantôt à la hausse. La clientèle étudiante a augmenté de 4 % en 2016-2017 par rapport à l'année précédente. La clientèle se répartissait assez équitablement entre les hommes et les femmes, alors que 38 % étaient âgés de moins de 20 ans (43 % en 2011-2012).

Évolution des effectifs de la formation générale des adultes (FGA) et de la formation professionnelle (FP)

> Ensemble des commissions scolaires de l'Abitibi-Témiscamingue, dénombrement annuel

	2012-2013	2013-2014	2014-2015	2015-2016	2016-2017	Variation 2016-2017/2012-2013
Formation générale des adultes	3 210	3 305	3 145	2 887	3 015	-6,0 %
Formation professionnelle	2 224	2 419	2 872	3 025	2 862	28,7 %

Source : MEES, Portail informationnel, système Charlemagne, données au 2018-01-25.
Compilation et traitement : Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue.

Profil de clientèle de la formation générale des adultes (FGA) et professionnelle (FP)

> Commissions scolaires de l'Abitibi-Témiscamingue, 2016-2017

	Formation professionnelle			Formation générale des adultes		
	Effectifs	% Femmes	% moins de 20 ans	Effectifs	% Femmes	% moins de 20 ans
Or-et-des-Bois	793	26,7 %	25,5 %	839	51,4 %	39,3 %
Rouyn-Noranda	645	37,5 %	39,8 %	731	50,7 %	45,8 %
Lac-Abitibi	282	28,7 %	43,3 %	384	50,5 %	39,8 %
Lac-Témiscamingue	84	46,4 %	19,0 %	573	53,2 %	24,1 %
Harricana	1 058	42,0 %	19,9 %	488	44,0 %	40,6 %
Total des commissions scolaires de l'Abitibi-Témiscamingue	2 862	35,5 %	28,2 %	3 015	50,3 %	38,3 %

Source : MEES, Portail informationnel, système Charlemagne, données au 2018-01-25.
Compilation et traitement : Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue.

FORMATION COLLÉGIALE

À l'automne 2017, le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue comptait plus de 2 200 étudiantes et étudiants inscrits à l'un des programmes de formation préuniversitaire (40 %) ou technique (60 %). Environ 71 % de la clientèle étudiante fréquentait le campus de Rouyn-Noranda, 20 % celui de Val-d'Or et 9 %, celui d'Amos. La clientèle est majoritairement féminine (60 %). Globalement, une baisse des effectifs de l'ordre de 15 % est notée depuis 2012. La diminution est perceptible à la formation préuniversitaire ainsi que technique.

FORMATION UNIVERSITAIRE

L'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) comptait environ 3 900 étudiantes et étudiants à l'automne 2017. De ce nombre, les trois quart (75 %) étaient des femmes, 62 % étudiaient à temps partiel, alors que 82 % cheminaient dans un programme de 1^{er} cycle. Quant à l'évolution de la clientèle étudiante, l'établissement a augmenté de 20 % son nombre d'inscriptions entre 2012 et 2017.

Effectifs au collégial et à l'université

> Abitibi-Témiscamingue, 2012 à 2017

	Cégep	UQAT
2012	2 632	3 240
2013	2 641	3 299
2014	2 576	3 459
2015	2 535	3 575
2016	2 307	3 778
2017	2 226	3 898

Sources : Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et Bureau de coopération universitaire.

Étudiants internationaux

À l'automne 2018, on comptait 33 nouveaux étudiants internationaux au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, principalement à la formation technique. Ce volume d'inscrits est similaire à celui de l'année précédente (32). Ces étudiantes et étudiants provenaient de plus d'une dizaine de pays, notamment de la France, le Cameroun et l'île de la Réunion. Au cours des dernières années, l'établissement a enregistré une hausse des étudiants étrangers en provenance de la France.

À l'UQAT, depuis une dizaine d'années, le nombre d'étudiants étrangers a triplé et leurs origines se sont diversifiées. À l'automne 2017, 454 étudiants étrangers fréquentaient l'université régionale, ce qui représente 11 % de l'effectif total. À titre comparatif, leur nombre était de 156 en 2008, de 197 en 2012 pour surpasser le cap des 300 en 2015 et 2016. Ils cheminent plus particulièrement dans des programmes de 2^e et 3^e cycles, bien qu'ils soient aussi présents au 1^{er} cycle. Les étudiants français constituent le premier contingent (62 %), loin devant tous les autres pays (36). La période d'inscription et d'admission ayant cours à l'heure actuelle, et comme certains étudiants étrangers arrivent tardivement, les données sur les effectifs pour l'automne 2018 seront disponibles ultérieurement. ■



L'Observatoire actualise régulièrement les données portant sur l'éducation sur son site Web. N'hésitez pas à les consulter!

Notes :

1. Un élève qui est né à l'extérieur du Canada (première génération) ou qui est né au Canada (deuxième génération), mais dont l'un des parents est né à l'extérieur du Canada.

2. Un élève ayant une limitation physique ou intellectuelle ou manifestant des troubles d'apprentissage ou d'adaptation est déclaré élève « handicapé ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage » (EHDA). Les élèves qui sont reconnus par le Ministère ont un plan d'intervention personnalisé actif.

FONCTION PUBLIQUE

LES EMPLOYÉS DE L'ÉTAT

— Valérie Shaffer

La fonction publique québécoise comptait plus de 1 350 employés réguliers et occasionnels en équivalent temps complet (ETC) en Abitibi-Témiscamingue en 2016-2017. Depuis quatre ans, le nombre d'employés est à la baisse.

Parmi les 1 356 employés (ETC) assujettis à la *Loi sur la fonction publique*, 1 035 étaient réguliers et 321 étaient occasionnels en 2016-2017. Ensemble, ils représentaient 2,5 % de l'effectif québécois. Il y avait proportionnellement plus d'employés occasionnels ici que dans l'ensemble du Québec, les parts étant respectivement de 24 % et de 16 %.

Depuis 2013-2014, les effectifs ont diminué. Dans la région, les variations sont de -3 % chez les employés réguliers et de -19 % chez les occasionnels. Au Québec, elles sont respectivement de -2 % et de -23 %.

Portefeuilles ministériels

Dans la région, un seul portefeuille a connu une augmentation de son effectif. Il s'agit de **Énergie et Ressources naturelles**, qui est passé de 35 à 53 employés. Les employés d'ici sont répartis selon 17 des 22 portefeuilles ministériels. En 2016-2017, 4 portefeuilles employaient plus de 100 personnes (ETC) en 2016-2017, soit Transports, Mobilité durable et Électrification des transports (365), Travail, Emploi et Solidarité sociale (286), Forêts, Faune et Parcs (243) et Sécurité publique (207).

Note : Ces chiffres n'incluent pas les étudiants et stagiaires.

Source : Secrétariat du Conseil du trésor, Commande spéciale, 2018.

Effectif régulier et occasionnel de la fonction publique (ETC) par portefeuille ministériel

> Abitibi-Témiscamingue, 2016-2017

	2016-2017	
	Rég.	Occ.
Affaires municipales et Occupation du territoire	8,2	0
Agriculture, Pêcheries et Alimentation	28,7	2,3
Conseil du trésor	1,6	0
Conseil exécutif	3,0	1,0
Culture et Comm.	5,9	0,1
Dév. durable, Envir. et Lutte contre les changements climatiques	38,9	4,8
Économie, Sc. et Innov.	9,0	0
Éducation et Enseign. supérieur	1,0	0
Énergie et Ress. nat.	37,3	15,6
Famille	3,5	0
Finances	2,9	2,4
Forêt, Faune et Parcs	190,5	52,6
Justice	51,3	37,6
Santé et Services sociaux	0,9	0
Sécurité publique	173,4	33,4
Transport, Mobilité durable et Électr. des transports	254,8	109,9
Travail, Emploi et Solid. soc.	224,0	61,8
Total	1034,8	321,3

Note : Les portefeuilles suivants ne comptent aucun employé dans la région : Assemblée nationale; Immigration, Diversité et Inclusion; Personnes désignées par l'Assemblée nationale; Relations internationales et Francophonie; Tourisme.

NOTRE MISSION

L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue est un carrefour d'information, notamment statistique, au sujet de l'Abitibi-Témiscamingue. Par le partage des connaissances, il vise une meilleure compréhension des réalités régionales.

445, boulevard de l'Université, bureau F-102.1
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5E4
T. : 819 762-0971 Sans frais : 1 877 870-8728 poste 2622
observatoire@observat.qc.ca
OBSERVAT.QC.CA

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)
ISSN : 1916-4963 (En ligne)
2 200 abonnements

EN VITRINE

Le **PORTRAIT DU TRANSPORT** est dorénavant accessible.

Cliquez sur l'image pour en prendre connaissance!



SORTI DES PRESSES

Ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire (MAMOT), **Plan gouvernemental de contribution à l'occupation et à la vitalité des territoires 2018-2020 – Abitibi-Témiscamingue.**

CEFRIQ, **Fiche régionale sur l'utilisation d'Internet et du cyberachat – 2017, 2018.**

Société d'assurance automobile du Québec (SAAQ), **Dossier statistique – Bilan 2017 – Accidents, parc automobile, permis de conduire, 2018.**

Institut de la statistique du Québec, **Évolution de la situation comparative de la rémunération horaire des travailleuses et des travailleurs salariés au Québec entre 1998 et 2016, 2018.**

Institut de la statistique du Québec, **Le manufacturier en bref, juillet 2018.**

Ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire (MAMOT), **Rapport annuel de l'usage de l'eau potable 2016, 2018.**

Financière agricole du Québec (FAQ), **Transac-Terres – Édition 2018, 2018.**

Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP), **Index des usines de l'Abitibi-Témiscamingue, juin 2018.**

Espace Populations Sociétés, **Les inégalités sociales de mortalité prématurée au Québec et dans ses régions, 2018.**

Bonne lecture!



L'OBSERVATOIRE
de l'Abitibi-Témiscamingue
RASSEMBLER · COMPRENDRE · DIFFUSER